

Ntamack passe du coupable au héros

Alors que la finale du top 14 semblait avoir penché pour un premier bouclier en Charente Maritime, un joueur de classe internationale en a décidé autrement ! Cette finale a toujours été acharnée, avec chaque erreur payée cash, à l'image du premier essai de la partie, sur une erreur de Jonathan Danty, après une touche pourtant bien captée. Faute inhabituelle du centre maritime qui va bénéficier à son vis-à-vis, l'argentin Santiago Chocobarres, pour donner 10 longueurs d'avance à ses couleurs, 13 à 3. Les maritimes auraient pu coller davantage au score si Antoine Hastoy n'avait pas connu deux échecs inhabituels face aux poteaux. Ces deux pénalités ratées l'ont été pour quelque centimètres. Mais malgré ces échecs, les maritimes vont finir par revenir totalement dans la partie grâce à leur paquet d'avants sur une mêlée à 5 m venue d'un en avant de François Cros, totalement inhabituel pour lui, alors que son coéquipier Anglais Jack Willis venait de voler un ballon brûlant proche de la ligne toulousaine. Sur la mêlée qui suivit, Grégory Alldritt sera auteur d'un départ énergique derrière la mêlée, puis deux temps de jeu plus tard le demi de mêlée néo-zélandais de la Rochelle viendra ponctuer avec succès un gros travail de ses avants. Avec la transformation d'Antoine Hastoy, les deux équipes vont être à égalité à la mi-temps 13 partout. Dès le retour des vestiaires, les maritimes vont continuer leur travail de sape et après une jolie combinaison, le talonneur gersois des jaunes et noirs sera auteur d'une percée majuscule, avant qu'Antoine Hastoy ne soit repris à quelques centimètres de la ligne d'essai par son vis-à-vis Romain Ntamack. Mais sur le temps de jeu qui suit, l'un des emblèmes de la Rochelle depuis 2012, le pilier droit Atonio, venait marquer son premier essai de la saison au meilleur des moments et faire chavirer de bonheur la partie du Stade en jaune et noir. Prenez sept longueurs d'avance 20 à 13, mais trois pénalités plus tard à cause d'une relance mal sentie de l'arrière maritime ou alors une faute bête dans un regroupement du numéro sept fidjien des maritimes. En plus de cette faute, Jonathan Danty va écoper de 10 m de plus, pour au final permettre aux toulousains de reprendre l'avantage pour quelques secondes 22 à 20, avant qu'un énième en avant toulousain ne provoque une mêlée, puis une troisième pénalité en autant d'affrontements contre les rouges et noirs. Le buteur jaune et noir va enchaîner deux pénalités pour redonner quatre longueurs d'avance à ses couleurs 22 à 26. D'ailleurs je me demande si les jaunes et noirs n'ont pas réalisé une petite erreur tactique en prenant les trois unités de la pénalité, car cela ne les mettait pas à l'abri d'un essai transformé. Il y a aussi eu le drop raté de la part d'Antoine Hastoy. Au moment où celui-ci fut raté, j'avais malgré tout du mal à voir les Toulousains renverser la tendance à cause d'en-avant de Thomas Ramos puis de Romain Ntamack en voyant le ballon lui rebondir sur la main. Puis quelques minutes plus tard, ce même joueur va faire une grossière bétise en ne trouvant pas la touche sur une pénalité, de quoi me faire bondir de mon siège car cette faute est celle qui horripile le plus sur un terrain ! Dès lors, les maritimes semblaient se diriger tout droit vers un doublé relativement inédit, après Toulouse et Toulon, mais un fait de jeu assez inattendu va tout faire basculer en une fraction de seconde. Les Toulousains semblaient enfermés dans leurs 22 m et Thomas Berjon était en train d'obtenir une pénalité décisive, mais cela était sans compter sur un fait de jeu cruel pour les maritimes : le chaos de leur talonneur remplaçant alors que les Toulousains avaient encore le ballon pour une fraction de seconde. Résultat : quand les arbitres arrêtent le chrono sur une commotion, ils doivent automatiquement redonner le ballon à l'équipe qui était en possession de celui-ci au moment du fait de jeu. L'histoire à bégayé car c'est lors d'un contact à la tête sur Georges Henri Colombes que la deuxième étoile européenne maritime s'était dessinée et la le chaos leur a sans aucun doute ôté un premier bouclier de Brenus. Mais malgré tout, il faut tirer un coup de chapeau aux toulousains qui ont tenu le ballon pendant deux minutes 30 pour la seule fois du match, sans avancer, avec

même un ballon tombé par terre à moment donné, mais Thomas Ramos ramassait celui-ci, avant que Antoine Dupont ne trouve son compère de la charnière Romain Ntamack, qui a profité d'une montée en pointe du deuxième centre maritime pour s'engouffrer dans l'intervalle et en un coup de cuillère à pot changé totalement le destin du match pour le collectif toulousain, mais aussi pour lui à titre individuel, la classe. La cruauté et la beauté de la finale résumées en une fraction de seconde. Après un ultime renvoi capté par ses coéquipiers, Romain Ntamack propulsait le ballon dans les tribunes pour une victoire des Toulousains 29 à 26. Honnêtement, j'étais déçu pour la Rochelle, mais aussi heureux pour le numéro 10 toulousain, qui aurait pu avoir la tête au fond du seau pendant une bonne partie de la préparation de la coupe du monde, s'il n'y avait pas eu cette dernière action de génie. Car oui, dans quatre mois et demi, si Romain nous fait le même exploit personnel, là il n'y aura plus de jaunes et noirs malheureux, mais quelques millions de Bleu-Blanc-Rouge fous de joie.

Après cette finale acharnée, une bonne quinzaine de joueurs vont se retrouver pour la préparation de la coupe du monde 2023. Le groupe des 42 a été donné ce matin. On peut dire que c'est du classique, avec quelques retours notables quand même, celui de Baptiste Serin au détriment du jeune joueur du Racing Nollan le Garrec. J'espère que Baptiste Serin sera troisième demi de mêlée en lieu et place de Baptiste Couilloud, bien que je n'aie strictement rien contre le demi de mêlée Lyonnais. On peut noter aussi le retour de Dulin, qui est de retour en bleu après deux ans d'absence. Là aussi, je n'ai rien contre Melvyn Jaminet, mais sur les performances sportives des deux hommes cette année, le joueur formé à Agen mériterait davantage d'être dans les 33. À noter que chez les jeunes, le capitaine des moins de 20 ans et meilleur marqueur du top 14 fait aussi partie des heureux élus, tout comme son compère Louis Bielle Biarret. Cela sera dur pour ces deux jeunes de ne pas être dans les neufs recalés dans deux mois, mais quoi qu'il arrive, c'est un joli message pour les quatre années suivantes. On peut également noter les retours d'Arthur Vincent, absent depuis le mois de septembre dernier, après avoir enchaîné coup sur coup deux ruptures des ligaments croisés, mais aussi la présence de Gabin Villière. Les deux hommes seront sans doute dans la liste des 33, sauf blessure éventuelle. À noter également que le char d'assaut toulousain n'est pas dans la liste car blessé, mais je pense que si la situation est régularisée d'ici là, il fera partie du voyage, tout comme Anthony Jelonch. Enfin, pour finir ce chapitre équipe de France, ce n'était qu'un secret de polichinelle, mais les deux Basques, Maxime Lucu et son compère Charles Olivon, formés à Saint-Pée-sur-Nivelle, font partie des 42 heureux élus et sauf catastrophe, ils feront partie des 33 qui tenteront de décrocher la première étoile mondiale.

Pour finir, il y a eu aujourd'hui le tirage au sort de la coupe des champions en rugby et Bayonne aura le privilège d'affronter trois anciens vainqueurs de la compétition plus ou moins récents, à commencer par le Munster, double champion d'Europe en titre ayant décroché son premier titre européen face à l'ennemi juré de Bayonne. Les supporters bleus et blancs pourront voir la différence entre un très bon public français et le meilleur du monde, eux qui se prennent souvent pour le meilleur. Je ne sais pas quoi leur souhaiter, s'il vaut mieux les recevoir ou aller à Limerick pour découvrir cette ambiance légendaire, car oui, il n'y aura pas de match aller-retour, donc l'Aviron n'aura que deux matchs à domicile. L'ancienne formule était bien meilleure, où chaque équipe recevait une fois et se déplaçait au match retour en rencontrant les quatre adversaires. Les deux autres opposants de Bayonne seront des équipes anglaises, en l'occurrence Exeter, champion d'Europe en 2020, mais qui a perdu plein de joueurs durant l'inter saison à cause d'un nouveau règlement au niveau des budgets en Angleterre et puis le champion d'Europe 2000, en l'occurrence Northampton, qui a perdu un peu de sa superbe depuis un bon moment, un peu comme le Munster d'ailleurs, ce n'est plus l'équipe dominante du milieu des années 2000. Alors, même si l'Aviron sera novice dans la compétition, vu un bon recrutement à l'image de

l'arrière Australien Reese Hodge, peut-être que l'Aviron pourrait sortir de cette poule comme l'avait fait le Biarritz Olympique lors de sa première participation, éliminée par le Munster en quart de finale, peut-être un signe pour nos homologues bleus et blancs.

Youri Gaborit